

COUPLES, FAMILLES, INSTITUTIONS, SOCIÉTÉ :
DES LIEUX D'ENFERMEMENT,
DES ESPACES DE LIBERTÉ

PARIS
MAISON DE
L'UNESCO
9&10/12
2019





COUPLES, FAMILLES, INSTITUTIONS, SOCIÉTÉ :

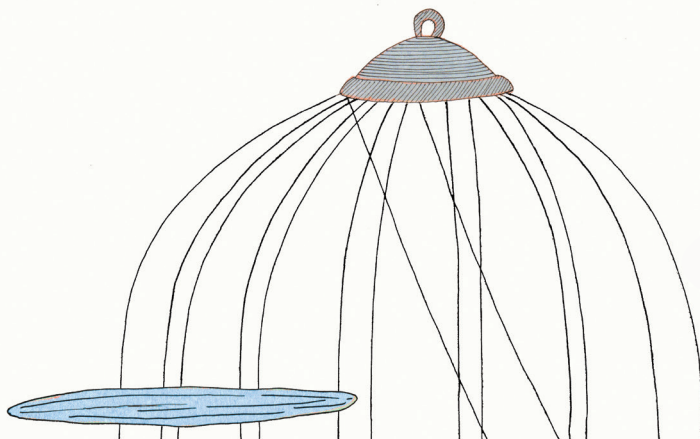
DES LIEUX D'ENFERMEMENT, DES ESPACES DE LIBERTÉ

La liberté s'éprouve précisément lorsque nous en ressentons les limites : limites physiques ou mentales, intérieures ou extérieures, réelles ou imaginaires, limites que l'on s'impose ou qui nous sont imposées ...

Dans notre travail d'éducation, d'accompagnement, d'aide ou de soin, nous rencontrons très souvent des personnes bloquées, empêchées, limitées, prisonnières, coincées, ... enfermées. La nature même de notre métier nous porterait à chercher à les aider à (re)trouver plus de liberté, de mouvement, de choix, de possibles.

Pourtant il existe aussi des situations où nous-mêmes sommes amenés à poser des actes qui entravent la liberté de certains. S'agit-il alors de concessions faites à nos principes ? Ou d'actes de protection salvateurs ?

Parlons aussi de **nos propres enfermements**, ceux qui nous donnent envie de nous rebeller et ceux que nous ne voyons plus ... Dans quels pièges pouvons-nous nous retrouver coincés, non seulement dans notre vie privée mais aussi dans ce travail que nous avons librement choisi ?



Au cours de ces deux journées, nous avons choisi d'aborder l'enfermement, non pas sous toutes ses formes tellement elles sont nombreuses, mais plus précisément **celles qui nous interpellent en tant que professionnels de la relation d'aide** :

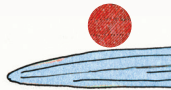
- ||| Lorsque nous travaillons dans des lieux qui enferment : prisons, hôpitaux psychiatriques, etc.
- ||| Lorsque nous travaillons sur des liens qui enferment : emprise, abus, violence conjugale ;
- ||| Lorsque nous sommes confrontés à des souffrances qui enferment : anxiété, dépendances, pensées, croyances, représentations, ...
- ||| Lorsque nous éprouvons notre propre enfermement dans un système qui nous entrave ou limite notre possibilité d'action envers ceux que nous devons aider ...

Ce congrès s'adresse aux professionnels de l'éducation, de l'aide, du soin à qui sont confiées différentes missions :

- /// Intervention au bénéfice d'adolescents en rupture, en révolte, en détresse ;
- /// Aide éducative en milieu ouvert ;
- /// Soutien à la parentalité ;
- /// Travail psychothérapeutique avec des enfants, des adultes, des couples ou des familles ;
- /// Interventions auprès de publics violents ;
- /// Prise en charge de personnes marginalisées ;
- /// Accompagnement éducatif d'enfants ou d'adolescents en foyer ou en famille d'accueil, ...

Il permettra aux participants de :

- 🔴 Identifier différents types d'enfermement vécus par les bénéficiaires potentiels de leurs actions ;
- 🔴 Réfléchir aux conditions qui permettraient de faire d'un lieu d'enfermement l'opportunité d'une plus grande liberté ;
- 🔴 Acquérir des outils pour aborder les dynamiques de couple et de famille où certains exercent un contrôle voire une emprise sur d'autres ;
- 🔴 Mettre en place des plans d'action pour dénouer des situations familiales bloquées ;
- 🔴 Acquérir de nouveaux outils pour travailler avec des personnes sous contrainte difficiles à mobiliser ;
- 🔴 Porter une attention particulière sur le contexte sociétal qui piège, contraint, exclut, réduit les espoirs des plus faibles ;
- 🔴 Changer leurs représentations à propos d'eux-mêmes et des autres dans la perspective d'ouvrir les possibles et de (se) libérer des idées qui enferment.



Lundi 9 décembre 2019

MATINÉE : de 10h00 à 12h30

||| Ouverture du congrès

||| **Jean FURTOS**

Les formes de prisons actuelles sans mur et sans verdict

||| **Jérôme ENGLEBERT**

Phénoménologie du temps en prison : les problèmes de la liberté et de l'adaptation

APRÈS-MIDI : de 14h00 à 18h00

||| **Pascale CONSTANT et Yves STEVENS**

L'enfermement des adolescents : de l'aliénation à la libération ?

||| **Samira BOURHABA**

« Secret défense » : le secret dans les situations d'abus sexuels intra-familiales, entre enfermement et protection

||| **Alessandra DUC MARWOOD et Véronique REGAMEY**

Des racines pour s'envoler : une histoire de la relation d'emprise

||| **Stefano CIRILLO**

Orgueil, arrogance, narcissisme: une cuirasse qui nous enferme

Mardi 10 décembre 2019

MATINÉE : de 9h00 à 12h20



Pascal MINOTTE

Les passions obsessives pour les jeux vidéo : entre aliénation et réalisation



Fabienne GLOWACZ

Radicalisation violente des jeunes : à la recherche de sens ... pour s'en sortir



Haim OMER

Anxiété de l'enfant et accommodation des parents :
un piège mutuel dont on peut se libérer par la résistance non-violente

APRÈS-MIDI : de 13h50 à 17h45



Intermède : « Extra-muros »

Une visite guidée en-dehors de l'hôpital psychiatrique



Charlie CRETENAND

Des récits qui libèrent



Lise GAINARD

Les grillages efficaces de l'évaluation du travail



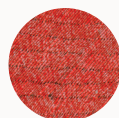
Fabrice MIDAL

Comment la pratique de la méditation peut-elle nous aider à nous libérer ?



Jean ZIEGLER (SOUS RÉSERVE)

« Le Capitalisme expliqué à ma petite-fille (en espérant qu'elle en verra la fin) »



● Lundi 9 décembre 2019



MATINÉE : de 10h à 12h30

● Ouverture

● **Jean FURTOS**

Les formes de prisons actuelles
sans mur et sans verdict

L'idéologie dominante des dernières décennies repose sur une logique liquidienne, une logique des flux, que ceux-ci soient financiers, marchands, informatifs, humains, sur un registre quantitatif où les personnes et leur dignité n'ont, pour de vrai, aucun intérêt. Certes, certains profitent de cette logique des flux, avec le droit de naviguer, de surfer sur ces flux, de voyager comme bon leur semble à travers les frontières; d'autres au contraire sont assignés à résidence là où ils sont ou là où ils vont, et le passage des frontières devient pour eux un délit, une interdiction. Mais pour tous, qu'ils le sachent ou pas, le risque d'un exil hors de soi, d'un flottement identitaire dans des non-lieux de non rencontre. L'hyper individualisme (qui est une phobie sociale validée par la « culture »), une liberté limitée à la consommation dans un contexte paranoïaque, et la perte du grand temps, voilà la prison au minimum comme auto-enfermement et auto-exclusion, sans autre verdict qu'un réflexe de survie qui condamne les personnes à devenir personne.

Il s'agit de retrouver un droit à l'exil (Alexis Nouss) qui appelle à l'éthique pour tous, et qui permette le voyage dans le sens le plus noble de ce terme.

Depuis ses débuts comme psychiatre des hôpitaux, Jean FURTOS étudie les nouvelles causes de dysfonctionnements mentaux de ses patients, en

partant du principe qu'ils sont souvent d'origine sociale. A travers « l'Observatoire national des pratiques en santé mentale et précarité », Jean Furton entend mettre sur pied de nouvelles structures pour accueillir et suivre les patients, et faire travailler conjointement non seulement des psychiatres, mais aussi des médecins libéraux, des travailleurs sociaux, des psychologues, etc. Il développe par ailleurs ses théories au fil de nombreux articles publiés dans les magazines Rhizome et Soins Psychiatrie, ainsi que d'ouvrages détaillés sur la question, comme « Les Cliniques de la précarité : Contexte social, psychopathologie et dispositifs » (2008).

● Jérôme ENGLEBERT

Phénoménologie du temps en prison : les problèmes de la liberté et de l'adaptation

Qu'est-ce que vivre l'enfermement carcéral ? Il est sans doute plus sensé, pour commencer de répondre à cette question, d'aborder celui-ci à travers le prisme d'un phénomène privilégié. C'est le temps qui nous occupera. Cette grande coordonnée de l'existence présente un intérêt psychologique considérable bien qu'il soit plus souvent implicite que directement questionné. Nous verrons qu'en prison il existe au moins deux temporalités (celle de l'enfermement et, en parallèle, celle de l'extérieur) et que ces phénomènes sont vécus de façons inédites. Nous en arriverons à poser la question cruciale qui consiste à savoir s'il convient de s'adapter au temps carcéral ou si, au contraire, l'enjeu d'une future réinsertion est précisément de parvenir à ne pas s'adapter. Enfin, nous verrons, grâce à M. Foucault et J-P. Sartre, qu'il s'agit peut-être là du programme de ce que l'on appelle la liberté... Qu'elle s'exprime d'un côté ou de l'autre des barreaux.

Jérôme ENGLEBERT est docteur en psychologie. Il est maître de conférences et chargé de cours adjoint à l'Université de Liège où il enseigne la psychopathologie, la psychologie clinique et la philosophie. Il est également Professeur invité à l'Université de Lausanne (Suisse) et clinicien expert dans un Établissement de Défense Sociale. Ses travaux

portent sur la phénoménologie clinique et la psychopathologie qu'il étudie à travers le paradigme de l'« homme en situation ». Il s'efforce de dialoguer avec diverses disciplines comme la philosophie, l'anthropologie et l'éthologie. Outre de nombreux articles scientifiques, il a notamment publié le livre « Psychopathologie de l'homme en situation » (2013, seconde édition 2017, Hermann, Paris).

— APRÈS-MIDI : de 14h à 18h

● Pascale CONSTANT et Yves STEVENS

L'enfermement des adolescents : de l'aliénation à la libération ?

« Enfermer pour libérer ? C'est une blague ? » Les jeunes que nous accueillons à l'hôpital ont le plus souvent une trajectoire de vie chaotique faite de passages à l'acte, de rejets multiples, de stigmatisations, mais aussi une trajectoire de vie marquée par l'impuissance du monde des adultes (parents, famille et professionnels) à leur apporter ce dont ils ont besoin pour se développer... Face à ces échecs successifs, l'ultime tentative de la société pour apporter l'ancrage dont l'adolescent a besoin pour se développer est l'enfermement dans une structure pédopsychiatrique. Un pari pour le moins osé ! Comment tentons-nous d'utiliser ce temps, a priori aliénant, pour en faire un temps de soin, d'apaisement, de conscience de soi et des autres, de reconstruction de soi et d'un projet de vie, en tentant de mobiliser ce qui est mobilisable chez le jeune, chez les parents, dans les familles ?

Pascale CONSTANT est infirmière en chef dans une unité pédopsychiatrique (Les Cyprès, Liège) qui accueille des jeunes de 13 à 18 ans avec une problématique psychiatrique et qui ont commis un fait qualifié infraction par la justice.

Yves STEVENS est psychologue dans le même service. Il est aussi thérapeute individuel, de couple et de famille et formateur à Parole d'Enfants.

● **Samira BOURHABA**

« Secret défense »

Le secret dans les situations d'abus sexuels intra-familiales, entre enfermement et protection.

Lorsqu'un enfant est victime d'abus sexuel au sein de sa famille c'est de son corps mais aussi de sa parole qu'il se trouve dépossédé. Dès lors, la tentation est grande de penser qu'un des premiers objectifs à poursuivre dans nos accompagnements thérapeutiques est la révélation de ce que l'enfant a eu à subir et la reconnaissance par les adultes de leur responsabilité dans ce drame imposé à l'enfant.

Néanmoins, aux yeux même de l'enfant victimisé, le silence et le secret l'enferment autant qu'ils le protègent : de ce que l'on pensera de lui autant que de son parent abuseur et, plus largement, des « siens ».

Les zones frappées de silence, loin de se taire, disent quelque chose d'essentiel en ce qu'elles révèlent, comme le négatif d'une photo, les contours d'une souffrance encore active.

Comment dès lors penser nos interventions bien au-delà de la révélation des faits et la libération de la parole de l'enfant pour nous préoccuper prioritairement des enjeux identitaires et relationnels toujours en jeu lorsqu'il s'agit de continuer à vivre, et souvent à vivre ensemble, au-delà du caractère inacceptable des faits ?

Psychologue et psychothérapeute, Samira BOURHABA est intervenante psychosociale et directrice du service Kaléidos (Liège) qui, depuis 2001, accompagne des mineurs victimes d'abus sexuels et leurs familles à la demande des autorités de l'Aide et de la Protection de la Jeunesse. Le service offre aux familles une prise en charge multidimensionnelle adaptée à leur situation. Elle est également psychothérapeute d'adolescents, d'adultes et de familles et formatrice en thérapie familiale.

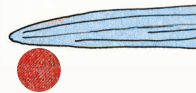
● **Alessandra DUC MARWOOD et Véronique REGAMEY**

Des racines pour s'envoler : une histoire de la relation d'emprise

La rencontre amoureuse est parfois le début d'une lente descente dans l'enfer de l'emprise. Les enfants qui grandissent dans ces couples sont exposés à la violence de l'auteur et doivent faire face au fait que le parent victime ne se comporte pas de la même manière en présence et en absence de son conjoint. Nous présenterons les sept niveaux d'impact de la relation d'emprise sur les mineurs. L'enfant passif ou actif face à ces violences n'est protégé qu'au moment où il devient une victime directe de violences physiques sévères. Nous aborderons la question de comment intervenir au sein de ces familles où, dans un premier temps, il s'agit de différencier une relation d'emprise d'un conflit de couple. Nous décrirons ensuite les spécificités de ces prises en charge (victime, auteur et leurs enfants), dont l'un des risques est que l'intervention thérapeutique augmente la mise en danger des victimes directes et indirectes.

Alessandra DUC MARWOOD est psychiatre, psychothérapeute pour enfants et adolescents, et thérapeute de famille. Elle est responsable de l'Unité d'Enseignement du Centre d'Etude de la Famille au centre hospitalier universitaire vaudois (Lausanne).

Véronique REGAMEY est assistante sociale, thérapeute d'adultes, couples et familles. Toutes deux travaillent aux Boréales à Lausanne, centre de consultation des maltraitances intrafamiliales.



Stefano CIRILLO

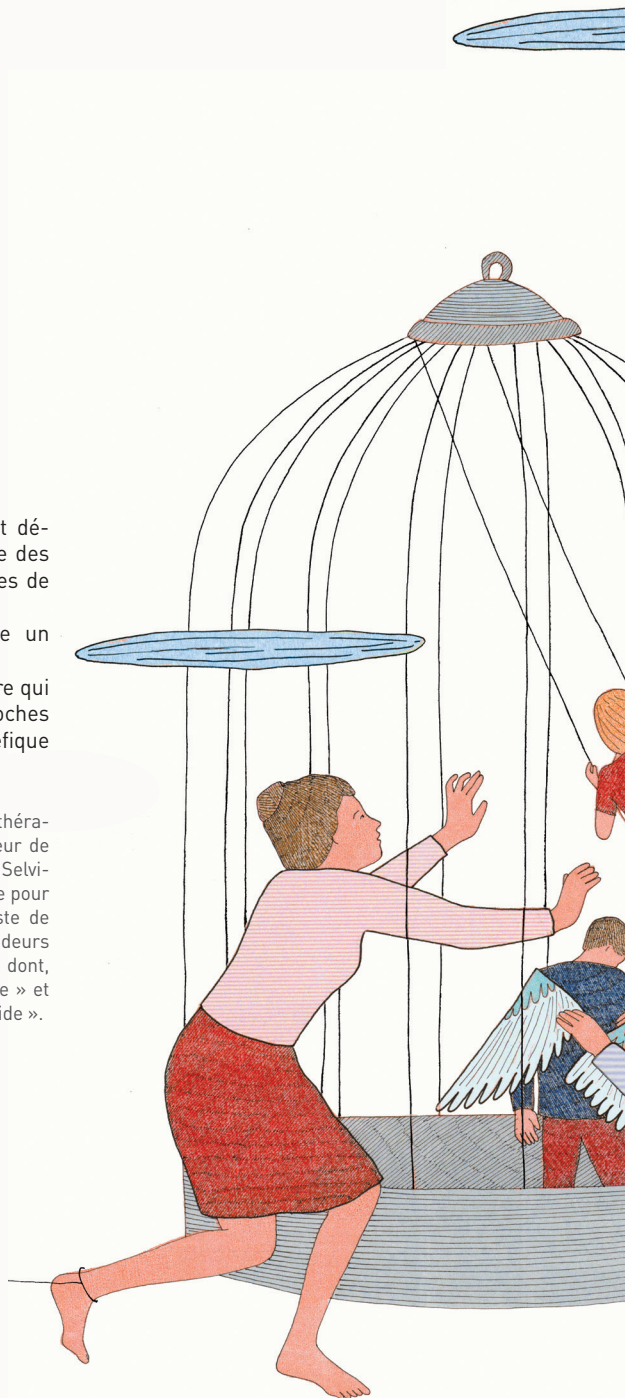
Orgueil, arrogance, narcissisme:
une cuirasse qui nous enferme

La plupart des écoles systémiques ont déplacé leur intérêt de la prise en charge des symptômes aux traitements des troubles de personnalité sous-jacents.

Parmi eux, le narcissisme représente un grand défi pour l'intervenant.

Comment libérer le patient d'une armure qui le rend souvent très lourd pour ses proches mais qu'il perçoit plutôt comme bénéfique pour lui-même ?

Stefano CIRILLO est psychologue et psychothérapeute de la famille à Milan. Il est co-directeur de l'école de psychothérapie de la famille « Mara Selvini Palazzoli » et l'un des fondateurs du Centre pour l'enfant maltraité de Milan (CBM). Spécialiste de l'intervention auprès de parents non demandeurs d'aide, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, aux éditions Fabert, « La famille maltraitante » et « Mauvais parents - Comment leur venir en aide ».



MATINÉE : de 9h à 12h20

● **Pascal MINOTTE**

Les passions obsessionnelles pour les jeux vidéo : entre aliénation et réalisation

Les jeux vidéo peuvent faire l'objet d'un investissement excessif. Les cliniciens et les équipes éducatives sont régulièrement confrontés à des adolescents « captifs » de ces territoires numériques. Mais à partir de quand faut-il s'inquiéter ? Il n'est pas rare que des parents consultent au départ de cette simple question. Mon enfant est-il « addict » ou simplement « adolescent », avec tout ce que cela peut comporter comme excès ? Situés au croisement de difficultés éducatives et psychopathologiques, les excès liés aux jeux vidéo sont devenus une porte d'entrée à la consultation. À travers quelques exemples concrets, nous essayerons de comprendre les processus en jeu. Nous constaterons l'hétérogénéité des problématiques sous-jacentes et les ressorts communs à ces situations. Les jeux vidéo peuvent devenir extrêmement chronophages, mais ils répondent aussi à des besoins importants pour le joueur. Il faudra en tenir compte au moment de proposer un soutien aux parents et les adolescents concernés...

Pascal MINOTTE est psychologue, psychothérapeute et chercheur au CRéSaM (Centre de Référence en Santé Mentale). Il travaille la question des usages et des usages problématiques d'Internet et des jeux vidéo depuis un peu plus de dix ans. Il donne des formations à ce sujet aux professionnels du secteur de la santé mentale et des secteurs connexes et accompagne des équipes dans la mise en place de projets en lien avec les mondes numériques et l'éducation aux médias.

● **Fabienne GLOWACZ**

Radicalisation violente des jeunes : à la recherche de sens ... pour s'en sortir

La clinique de la radicalisation violente et du terrorisme est un nouveau champ d'intervention qui, dans le contexte d'attentats terroristes que nous avons connus, a été dominé par des logiques sécuritaires. L'urgence aujourd'hui est de développer des modalités d'interventions dans le domaine de la radicalisation violente en vue de prévenir, et de soutenir le désengagement de ces sujets le plus souvent de jeune âge.

C'est à partir de nos recherches et des pratiques dans le cadre d'évaluations et de suivis psycho-sociaux de mineurs et jeunes adultes judiciairisés pour des faits de participation aux activités d'un groupe terroriste, que nous allons présenter les processus et les dynamiques à l'œuvre dans les processus de radicalisation de ces jeunes. Il s'agit de mieux comprendre ces trajectoires de ruptures, d'enfermement et de promesses pour développer un cadre et des repères pour l'intervention où l'alliance thérapeutique et éducative est un préalable au désengagement et à de nouveaux engagements.

Fabienne GLOWACZ est docteure en psychologie et professeure à l'Université de Liège, où elle enseigne à la faculté de psychologie et à la faculté de droit, de science politique et de criminologie. Elle y dirige le service de psychologie clinique de la délinquance et l'Unité de recherche ARCh (Adaptation, Résilience et Changement)

Professeur de psychologie à l'Université de Tel-Aviv, Haïm OMER se consacre depuis plus de quinze ans à réinventer pour les parents, éducateurs ou enseignants une « nouvelle autorité » qui soit en adéquation avec les valeurs contemporaines et respectueuse des plus faibles. C'est ainsi qu'il a transposé la résistance non-violente du champ de la lutte politique à celui de la thérapie familiale ou de la vie scolaire. Il a publié en 2017 aux Editions de Boeck « La résistance non violente : une nouvelle approche des enfants violents et autodestructeurs » et « La Nouvelle Autorité - Parents, enseignants, communautés » aux Editions Fabert.

● Haïm OMER

Anxiété de l'enfant et accommodation des parents : un piège mutuel dont on peut se libérer par la résistance non-violente

L'accommodation parentale à l'enfant anxieux est le prédicteur principal de la gravité des symptômes de celui-ci. Le parent se sent obligé de courir à la rescousse de son enfant anxieux. S'il ne le fait pas spontanément, ce sont alors les crises de nerfs de l'enfant qui l'obligent à le faire. Plus le parent offre à l'enfant des services pour éviter qu'il ne souffre, plus l'enfant devient anxieux. Plus l'enfant souffre, plus le parent se sent obligé de lui offrir des services qui le maintiennent dans sa situation dysfonctionnelle. Par ailleurs, si l'autre parent adopte une position contraire au parent accommodant, à savoir une position exigeante-impatiente (« il faut jeter l'enfant à l'eau pour qu'il apprenne à nager »), cela renforce encore plus le sentiment du parent accommodant qu'il doit absolument protéger son enfant. De cette façon, toute la famille se sent piégée d'une façon inéluctable.

Durant son intervention, Haïm Omer expliquera comment un travail avec les parents selon les principes de la résistance non-violente va les soutenir pour qu'ils puissent résister à la pression de l'anxiété de l'enfant, sans lui céder ni l'attaquer. Ce travail entraînera une réelle diminution du sentiment d'impuissance et de désespoir des parents, et améliorera sensiblement les rapports entre enfant et parents ainsi que l'ambiance familiale générale.

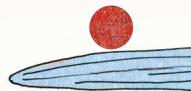
APRÈS-MIDI :

de 13h50 à 17h45

● Intermède : « Extra-muros »

Une visite guidée en-dehors de l'hôpital psychiatrique

Guillaume et Vincent sont fraîchement diplômés d'une école de journalisme à Bruxelles. Dans le cadre de leur mémoire, ils se sont intéressés à différentes alternatives à l'enfermement psychiatrique. A travers un reportage visuel et sonore, ils nous feront part de ce qu'ils ont découvert.



● Charlie CRETENAND

Des récits qui libèrent

Quand une personne entreprend une démarche de consultation, elle est souvent emprisonnée par l'histoire d'un Problème très tenace, qui apporte avec lui désillusions et souffrances. Plus ce Problème est identifié « à l'intérieur » de la personne, intrinsèquement lié à elle, plus le sentiment d'impuissance est grand. Les idées narratives (White et Epston) invitent à penser le Problème comme extérieur à la personne et questionnent les discours sociaux qui soutiennent cette vision. Comment co-construire avec celles et ceux que nous accompagnons des récits qui libèrent, des récits qui honorent leurs préférences, leurs valeurs, ce qui leur est cher, des récits de résistance face à l'oppression du Problème, des récits d'Espoir et de Poésie, des récits qui promeuvent l'initiative personnelle et la mise en relation ?

Charlie CRETENAND est psychologue-psychothérapeute FSP d'orientation narrative et systémique, au Cabinet Trame Narrative à Sion (Suisse) et formatrice à Relance Narrative et à la Fondation As'trame. Charlie est tombée dans la marmite narrative en 2012, ce qui l'a conduite à vivre à Montréal pour se former auprès d'André Grégoire, Peggy Sax, David Paré et David Epston. De retour en Europe, elle a participé à la création de la Fédération Francophone des Pratiques Narratives qui s'engage pour le rayonnement des idées narratives.

● Lise GAINARD

Les grillages efficaces de l'évaluation du travail

Nous croyons obéir à des supérieurs, mais au fond, chacun.e d'entre nous obéit à des logiciens, alimente les « bonnes statistiques » qui tracent son activité ou celle de son service et ainsi augmente la puissance des algorithmes qui nous dirigent. La mise en évidence de cette contrainte silencieuse et efficace des pratiques permet souvent de dégager de

leurs troubles psychiatriques liés au travail les personnes emmurées dans une pratique qui ne leur ressemble pas, disent-elles. Assujetties à leur application à satisfaire un logiciel, elles ont perdu pied. Ces logiques technologiques qui contraignent notre force de travail portent souvent un nom céleste, en analyser les causes et les effets concrets, permet de se (re)concentrer sur sa tâche dans toutes ses dimensions. Même quand on n'en est pas tombé malade, il est libérateur de prendre conscience des milliers de fils tressés du carcan qui biaise et entrave notre rapport au réel.

Lise GAINARD est docteure en psychologie et psychanalyste. Elle a travaillé douze ans en psychiatrie, dans les cliniques de psychothérapie institutionnelle de la Chesnaie puis de La Borde, ensuite en maison d'arrêt et auprès de déficients profonds. Installée comme psychanalyste en ville depuis vingt ans, elle a soutenu une thèse sur la place du travail dans la cure psychanalytique. Sous le pseudonyme de Marie-Louise Michel, de 2007 à 2014, Lise Gaignard a écrit pour Alternative libertaire des « Chroniques du travail aliéné », réunies et publiées par les Éditions d'Une.

● Fabrice MIDAL

Comment la pratique de la méditation peut-elle nous aider à nous libérer ?

Dans cette conférence, nous examinerons comment la méditation nous permet de discerner les différentes formes d'emprisonnements (social, personnel, économique) que nous subissons sans être toujours conscients. Comment elle nous permet de nous y confronter sans qu'elles nous terrassent ? Comment la méditation peut devenir une amie bienveillante et non une autre injonction, une autre technique à maîtriser.

Philosophe à la manière des penseurs de la Grèce antique pour qui la philosophie était d'abord un art concret du mieux vivre au quotidien, Fabrice MIDAL est également l'un des principaux enseignants de la méditation en France. Il s'attache aussi à étudier le dialogue entre la méditation et les grandes disci-

plines occidentales : philosophie, thérapeutique, psychanalyse, sciences cognitives, poésie ... Spécialiste des violences du quotidien, (burnout, manipulation, addiction numérique), il est l'auteur de plus d'une trentaine d'ouvrages à travers lesquels il explore la méditation comme une aventure que résume les titres de ses derniers ouvrages : « Foutez-vous la paix et apprenez à vivre » ou encore « Traité de morale pour triompher des emmerdes ».

● **Jean ZIEGLER** (SOUS RÉSERVE)

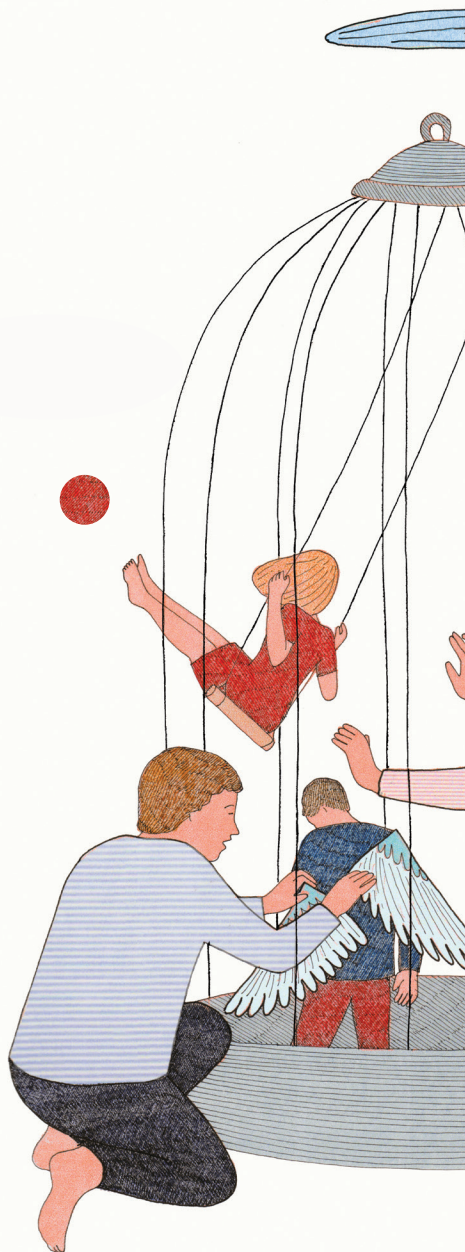
« Le Capitalisme expliqué à ma petite-fille (en espérant qu'elle en verra la fin) »

Le capitalisme domine désormais la planète. Les sociétés transcontinentales défient les États et les institutions internationales, piétinent le bien commun, délocalisent leur production où bon leur semble pour maximiser leurs profits, n'hésitant pas à tirer avantage du travail des enfants esclaves dans les pays du tiers-monde.

Résultat : sous l'empire de ce capitalisme mondialisé, plus d'un milliard d'êtres humains voient leur vie broyée par la misère, les inégalités s'accroissent comme jamais, la planète s'épuise, la déprime s'empare des populations, les replis identitaires s'aggravent sous l'effet de la dictature du marché. Nous avons demandé à Jean Ziegler de nous dire comment nous libérer de ce système et de l'ordre cannibale qu'il impose au monde.

Jean ZIEGLER est écrivain, sociologue et homme politique. Longtemps professeur de sociologie à l'Université de Genève, il est le premier dirigeant de la communauté genevoise d'Emmaüs. Il est l'auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels « Le Droit à l'alimentation » (Mille et une nuits, 2003) et « L'Empire de la honte » (Fayard, 2005). Entre 2000 et 2008, il a été rapporteur spécial auprès de l'ONU sur la question du droit à l'alimentation dans le monde.

Depuis 2009, il est vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies : si son agenda le permet, il sera parmi nous pour clôturer notre congrès !



NOS BONS PLANS

Quelques bons plans pour vous permettre de participer à notre congrès de Paris au moindre coût.

||| **Finalisez votre inscription à notre congrès rapidement (inscription et paiement avant le 1^{er} juillet)** et/ou en **groupe** pour bénéficier de l'inscription la plus avantageuse.

||| Début des conférences à 10 heures : **partez le matin même** et économisez une nuit d'hôtel !

||| Séjournez dans l'une des **130 auberges de jeunesse de Paris** et déplacez-vous **en métro** jusqu'à l'UNESCO. Il n'y a pas de limite d'âge pour y séjourner !

ASTUCE : RÉSERVEZ LONGTEMPS À L'AVANCE !

||| Réservez votre **billet de TGV ou de Thalys 3 mois avant l'événement** pour bénéficier du meilleur tarif

||| Demandez-nous un **fichet « congrès » SNCF** pour bénéficier de **20 % de réduction** sur votre voyage (France uniquement)

||| **Utilisez le covoiturage !**
Retrouvez notre congrès sur le site **www.blablacar.fr**
• Conducteurs : **Proposez vos places libres !**
• Passagers : Trouvez votre covoiturage

Conditions d'inscription

Avec paiement avant le 1^{er} juillet 2019

- Individuelle : 175 EUR ou 205 CHF
- Par convention : 290 EUR

Avec paiement à partir du 1^{er} juillet 2019

- Individuelle : 215 EUR ou 250 CHF
- Par convention : 340 EUR
- Inscription groupée de 5 personnes et plus → -20%

Demandez les conditions.

- Sans emploi → -50% sur présentation d'une attestation (pas de tarif de groupe)

L'inscription est effective dès réception du paiement ou d'une attestation de prise en charge de l'employeur. N'hésitez pas à prendre contact avec nous pour faire une réservation provisoire dans l'attente de la réponse de votre employeur. Pour les demandes de prise en charge par un organisme de formation continue, contactez-nous afin d'obtenir tous les documents nécessaires à la constitution de votre dossier.

Les annulations de votre part ne font pas l'objet de remboursement. Lorsqu'il y a une liste d'attente, nous vous proposons un arrangement à l'amiable s'il nous est possible de vous remplacer.

Lieu et dates

- **Lundi 9 décembre 2019 de 10h00 à 18h00**
- **Mardi 10 décembre 2019 de 9h00 à 17h45**

MAISON DE L'UNESCO

125, avenue de Suffren - 75007 Paris

Méto : Ségur ou Cambronne

INSCRIPTIONS

- Par internet : **www.parole.be**
- Avec le bulletin ci-dessous à renvoyer par courrier, ou par mail "Parole d'Enfants"

En France → **57, rue d'Amsterdam F-75008 Paris**

En Belgique → **31, rue Bassenge B-4000 Liège**

E-mail : **info@parole.be**



NOM : PRÉNOM :

s'inscrit au congrès des 9 et 10 décembre 2019

ADRESSE PRIVEE:

rue : n°:

ville : CP :

pays :

Tél. :

E-MAIL :

INSTITUTION :

ADRESSE PROFESSIONNELLE:

rue : n°:

ville : CP :

pays :

Tél. :

E-MAIL :

J'effectue un virement de EUR sur le compte IBAN : BE37 7755 9056 5828 BIC : GKCCBEBB

J'effectue un virement de CHF sur le compte IBAN : CH58 0900 0000 4068 8752 4 (depuis la Suisse)

J'envoie un chèque de EUR à l'ordre de "Parole d'Enfants" (depuis la France)



Mon organisme envoie une attestation de prise en charge et règle par mandat administratif (inscription par convention en France)

Je désire recevoir une facture établie au nom de à mon adresse privée prof.

Je désire recevoir les informations pratiques à mon adresse privée prof.



Date
et signature



Association fondée en 1996, Parole d'Enfants développe différents pôles d'activités en faveur de l'enfance en danger : recherches-actions, formations des professionnels de la relation d'aide, sensibilisation du grand public et publications d'ouvrages spécialisés sont autant de moyens de contribuer à améliorer les systèmes d'aide et de soin au bénéfice des enfants en difficulté, et particulièrement des enfants victimes d'abus sexuels.

Chaque année, un grand congrès international est organisé à l'Unesco. Il réunit des intervenants et des participants venus de France, de Belgique, de Suisse, du Luxembourg et du Québec.

Les bénéfices générés par ce congrès international sont dédiés à l'asbl Kaléidos qui développe une activité de prise en charge spécialisée des situations d'abus sexuels intrafamiliaux en Province de Liège.



En France • 57, rue d'Amsterdam • F-75008 Paris
Tél. 0800 90 18 97 • info@parole.be

En Belgique • 31, rue Bassenge • B-4000 Liège
Tél. 00 32(0)4 223 10 99 • info@parole.be

Toutes les informations et bulletin d'inscription sur
www.parole.be